

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Prison centrale de Libreville : bientôt la fin des problèmes d'eau

Frédéric Serge LONG
Libreville/Gabon

BIENTOT la fin du calvaire qu'endurent depuis longtemps les détenus de la prison centrale de Libreville ainsi que les agents des quartiers administratifs qui l'entourent.

Dans le cadre du programme Piepal (Programme intégré pour l'alimentation en eau potable et l'assainissement de Libreville), des travaux d'amélioration en approvisionnement en eau sont en cours depuis plus d'un mois au sein de cette maison d'arrêt. Ceux-ci consistent notamment au renouvellement

des canalisations, aux extensions diverses, au remplacement d'installations en robinetterie et sanitaires dans les quartiers administratifs, et à la reconstruction d'un château d'eau de 50 mètres cubes.

Dans l'objectif de faire l'état des lieux de ces aménagements constituant une priorité pour le gouvernement, le ministre d'État en charge de l'Énergie et des Ressources hydrauliques, Alain-Claude Billie-By-Nze; et son délégué, Séverin Mayounou, ainsi que la ministre de la Justice, garde des Sceaux, chargée des Droits humains, Erlyne Antonela Ndembet-Damas, se sont rendus



Photo: F.M. MOMBO

Les membres du gouvernement attentifs aux explications du technicien.

sur place, hier 18 février 2021. À pied d'œuvre, les équipes leur ont expliqué le niveau actuel d'exécution des travaux.

"Il y a de l'eau, mais pas suffisamment. Il est donc important que nous mettions un

point d'honneur à alimenter en eau. La prison centrale étant un lieu, quand bien même privative de libertés où il y a beaucoup de monde, c'est une priorité pour le gouvernement de l'alimenter en eau régulièrement", a expliqué la

ministre de la Justice.

"Il est prévu que les travaux s'achèvent au mois de mai. Nous gardons bon espoir que ceux-ci aillent à leur terme, dans les délais contractuels", a ajouté Alain-Claude Billie-By-Nze.

CNSS: direction générale et Sypross autour de la table



Photo: DR

SCOM
Libreville/Gabon

LA direction générale de la Caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) et le Syndicat des professionnels de la sécurité sociale (Sypross) ont échangé, jeudi 17 février dernier. Une rencontre qui a lieu dans un contexte de fronde entretenue par les partenaires sociaux remontés contre l'exigence qui leur est faite par la hiérarchie de se conformer à la loi.

Pourquoi avoir choisi de deviser avec le Sypross? Patrick Ossi Okori, le directeur général de la CNSS, a d'emblée indiqué que le bureau de ce syndicat majoritaire a, le 18 janvier 2022, écrit à la hiérarchie à propos du cahier de revendications jugées appropriées pour le bien-être de tous les personnels.

"Certaines solutions ont déjà été

apportées sur certains volets de ce cahier de revendications", a assuré le premier responsable de la CNSS. Non sans annoncer la mise en place d'une commission technique chargée de conduire à bien ces négociations.

Le président du Sypross, Richard Ndi Bekoung, s'est pour sa part réjoui des quelques avancées déjà enregistrées. Le cas des nouveaux moyens roulants mis à la disposition des personnels.

Comment le responsable du syndicat majoritaire perçoit-il la conformité à laquelle la hiérarchie appelle les partenaires sociaux? "Il est normal d'exercer nos activités conformément au corpus juridique de notre pays. Le 20 septembre 2018, l'administration d'alors nous demandait déjà de produire nos documents juridiques. Du côté du Sypross, nous sommes en train de boucler le processus", explique M. Ndi Bekoung.

Éducation : présentation du rapport final du Pasesc 2019

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

DANS le cadre de l'évaluation internationale de la qualité des systèmes éducatifs des pays membres de la Conférence des ministres de l'Éducation nationale (Confemen), l'équipe nationale du Programme d'analyse des systèmes éducatifs (Pasesc) et les experts nationaux ont présenté hier au complexe d'Alibandeng à la communauté éducative, le rapport national de l'évaluation internationale Pasesc 2019.

Les résultats issus de l'analyse des données de cette évaluation Pasesc 2019 au Gabon ont permis de renseigner six thématiques: les performances scolaires des élèves de début de scolarité primaire, les performances scolaires des élèves de fin de scolarité primaire, les caractéristiques et performances des enseignants enquêtés,



Photo: H.N.M

La photo de famille à l'issue de la cérémonie de restitution du rapport, hier à Libreville.

l'environnement scolaire en lien avec les performances des élèves, les enjeux, défis et financement de l'école gabonaise et la mise en évidence des principaux résultats, ainsi que des pistes de réflexion et d'action pour améliorer la politique éducative du Gabon.

À cette occasion, Patrick Mougouama-Daouda a indiqué que "les résultats qui viennent d'être présentés appellent de ma part trois principales

observations. Les réformes que nous avons engagées depuis quelques années, en termes d'orientations, d'amélioration de l'efficacité et de l'efficience du système éducatif ont montré leurs résultats, le renforcement de notre système éducatif performant et inclusif et la mise en place graduellement mais urgemment des politiques de formation et d'encadrement des enseignants, d'accompagnement des élèves".